

Les exportations réduisent le déficit commercial

Au 1^{er} semestre 2017, les exportations progressent et prolongent la tendance à la hausse qui s'était dessinée au second semestre 2016. Ainsi, bien que le cours du nickel soit toujours à un niveau particulièrement bas, les exportations calédoniennes atteignent un niveau jamais égalé en première moitié d'année, depuis dix ans. Les importations, quant à elles, augmentent de nouveau après un an et demi en diminution, pour soutenir les besoins de la production métallurgique, mais de façon contenue. Au total, le déficit commercial sur un semestre est ramené à son niveau le plus bas de la décennie.

Progression des ventes de nickel

Au 1^{er} semestre 2017, les exportations calédoniennes s'élèvent à 74,4 milliards de F.CFP, soit une croissance de 29 % par rapport à la même période en 2016. La reprise à la hausse, amorcée au cours du second semestre 2016 se poursuit, mais à un rythme légèrement inférieur. La revente ponctuelle d'un avion par la compagnie aérienne locale contribue à cette augmentation pour 6 %. Mais ce sont les exportations de nickel pour l'essentiel, qui tirent la valeur des exportations à la hausse. Elles atteignent en effet un niveau record sur la dernière décennie, au premier semestre 2017.

La valeur des exportations de nickel continue de progresser (+29 %), pour le deuxième semestre consécutif. Cette progression est le résultat conjugué d'une augmentation des quantités globales exportées (+17 % par rapport à la même période de l'année précédente) et des variations sur les cours du nickel et du cobalt. En effet, même si les cours du nickel au LME demeurent particulièrement bas, le niveau moyen au cours des six premiers mois de l'année 2017 dépasse de 13 % celui du 1^{er} semestre 2016. Accentué par les variations du dollar, le prix moyen rapporté au F.CFP progresse de 16 % sur un an. Par ailleurs, le cours du cobalt a doublé au cours au 1^{er} semestre, et s'affiche en juin à un niveau presque 3 fois supérieur à celui du 1^{er} semestre 2016.

Dans le détail, les ventes de ferronickels et de minerai progressent en valeur (respectivement +40 % et +31 % par rapport au 1^{er} semestre 2016), portées par une augmentation des volumes exportés (respectivement +9 % et +18 %) et des cours plus favorables qu'il y a un

an. La hausse des ventes de minerais, se poursuit depuis l'ouverture des nouveaux débouchés vers les pays asiatiques en 2016, pour pallier la défaillance du client australien.

Parallèlement, les exportations de CoCO3 ont presque doublé en valeur sur la même période, en raison de l'essor spectaculaire que connaît le cours du cobalt depuis un an. Pourtant, les volumes de production exportés reculent de 12 % sur la même période, après une forte montée en puissance en 2016.

Les ventes de NiO et NHC sont également en progression par rapport à la même période de l'année précédente (respectivement +12 % et +18 %).

Loin derrière le nickel et ses dérivés puisqu'ils ne représentent que 2 % de la valeur globale des exportations calédoniennes, les produits de la mer restent le deuxième poste de produits que la Nouvelle-Calédonie exporte. Au 1^{er} semestre 2017, les exportations de produits de la mer progressent de nouveau (+2 % par rapport au 1^{er} semestre 2016), après un net repli enregistré en deuxième moitié d'année 2016. Les ventes d'holothuries affichent +30 % par rapport au 1^{er} semestre 2016. De même, celles de crevettes repartent à la hausse (+3 % ce semestre), après une fin d'année 2016 en baisse. Ces bons résultats sont toutefois atténués par les exportations de trocans et de thons qui diminuent (respectivement -88 % et -18 % sur un an).

Très légère hausse des importations

Au 1^{er} semestre 2017, les importations de la Nouvelle-Calédonie repartent à la hausse après trois semestres consécutifs de baisse. Elles s'élèvent à 128,5 milliards de F.CFP, en hausse de 3 % par rapport au 1^{er} semestre 2016.

Les ventes de nickel tirent à la hausse l'ensemble des exportations.

Toutefois les importations étaient alors à leur niveau le plus bas depuis 2010.

Cette augmentation est portée par des achats de produits minéraux et de produits chimiques consommables, nécessaires notamment à la production métallurgique, et de matériel de transport. Elle masque un léger ralentissement des importations de machines et matériels électriques.

Les importations de produits minéraux progressent de nouveau (+11 % par rapport au 1^{er} semestre 2016), après un creux observé depuis 2014. Ces produits sont importés pour le fonctionnement des usines métallurgiques et la production d'énergie. Dans le détail, la structure de ces importations évolue, en lien avec l'évolution des cours des matières premières.

Ainsi, la hausse de 30 % sur un an des cours du pétrole, impacte directement le prix unitaire des dérivés (fiouls type bunker furnace oil et huiles lourdes gazoles) les plus utilisés localement. Bien que les volumes importés soient réduits (respectivement -25 % et -7 %), la valeur de ces importations progresse de ce fait de 18 % pour ces deux types de produits. Parallèlement, la hausse des cours du charbon conjuguée à celle des quantités importées de combustibles dérivés du charbon (houilles, cokes et semi-cokes de houilles) fait progresser la valeur de ces importations de 28 %.

● Exportations de marchandises par grands postes (en cumul depuis le début de l'année)

	Valeur			Volume		
	2016	2017p	Variation	2016	2017p	Variation
Nickel	53 620	68 929	28,6	2 341 059	2 730 637	16,6
minerai	8 074	10 571	30,9	2 177 907	2 559 455	17,5
ferronickels	28 174	39 194	39,1	123 466	134 590	9,0
mattes	2 100	-	-	3 277	-	-
NHC	2 487	2 943	18,3	17 351	17 107	-1,4
NiO	10 457	11 672	11,6	15 867	16 686	5,2
CoCO3	2 328	4 549	95,4	3 191	2 799	-12,3
Produits de la mer	1 396	1 421	1,8	984	934	-5,1
dont crevettes	1 005	1 039	3,4	624	639	2,4
Autres	2 619	4 018	53,4	7 831	13 965	78,3
Total	57 634	74 369	29,0	-	-	-

Données provisoires

Unités : million de F.CFP, %

Source : Direction Régionale des Douanes





Les achats de soufre, en recul de 54 % en valeur, atténuent toutefois la hausse globale sur le poste produits minéraux.

Après une baisse enregistrée en fin d'année 2016, les commandes de produits chimiques augmentent de nouveau (+11 % par rapport au 1^{er} semestre 2016). Cette progression touche les produits divers des industries chimiques, utilisés notamment pour la production hydro métallurgique.

Les importations de matériel de transport augmentent de 13 % par rapport au 1^{er} semestre 2016. Sont concernés notamment par cette croissance, les achats de véhicules de transport en commun, dont 40 % sont effectués par la compagnie de bus interurbains du Grand Nouméa dans le cadre du renouvellement complet de sa flotte, entamé en 2016. L'achat d'un nouveau navire de transport touristique contribue également à cette hausse.

A l'inverse, les importations de machines et appareils électriques, déjà en baisse un an plus tôt, reculent à nouveau (-7 % par rapport au 1^{er} semestre 2016). La diminution ce semestre, résulte de commandes atypiques début 2016 d'équipements très spécialisés pour l'industrie.

D'autres grands postes de marchandises sont également en baisse sur la même période, c'est notamment le cas des importations de produits du textile (-14 %) et de produits en caoutchouc et plastique (-3 %).

Le déficit commercial se réduit

En cumul depuis le début de l'année, le **taux de couverture** des échanges commerciaux de la Nouvelle-Calédonie gagne près de 12 points par rapport à la même période de l'année précédente. Il s'établit ainsi à 57,9 %. Ce niveau déjà bien orienté en 2016 (55,5 %), est désormais nettement supérieur aux niveaux des dix dernières années. En effet, le taux de couverture des échanges extérieurs n'avait plus franchi la barre des 50 % depuis dix ans.

● Importations de marchandises par grands postes (en cumul depuis le début de l'année)

	Valeur			Volume		
	2016	2017p	Variation	2016	2017p	Variation
Produits aliment., boissons, tabacs	20 088	20 317	1,1	88	88	-0,9
Produits minéraux	26 158	29 111	11,3	3 331	1 511	-54,6
Produits chimiques	12 336	13 695	11,0	93	99	6,4
Produits en caoutchouc, plastique	5 853	5 685	-2,9	11	11	-5,3
Bois et ouvrages en bois	1 168	1 207	3,4	28	18	-35,7
Papiers et ouvrages en papier	1 628	1 795	10,3	6	7	8,3
Produits textiles	3 623	3 176	-12,3	2	2	0,0
Métaux et ouvrages en ces métaux	7 578	7 899	4,2	29	27	-5,9
Machines, appareils, matériels élec.	23 173	21 542	-7,0	13	13	0,8
Matériel de transport	11 462	12 997	13,4	11	10	-13,3
Autres	11 305	11 045	-2,3	24	25	4,1
Total	124 373	128 468	3,3	-	-	-

Données provisoires

Unités : million de FCFP, %

Source : Direction Régionale des Douanes

● Évolution des échanges extérieurs au 1^{er} semestre



Source : Direction Régionale des Douanes

● Solde des échanges extérieurs*

	1 ^{er} semestre	
	2016	2017p
France	-28 568	-28 366
Singapour	-7 270	-14 802
Etats-Unis	-4 387	-2 330
Australie	-12 050	-14 691
Japon	3 014	2 208
Taiwan	6 188	7 845
Corée du Sud	13 261	14 556
Chine	3 615	16 164

Données provisoires

Unité : million de FCFP

* Exportations-Importations

Source : Direction Régionale des Douanes

En conséquence, le déficit commercial est ramené à 54,1 milliards de FCFP, soit 12,6 milliards de FCFP de moins qu'il y a un an à la même période ; l'orientation favorable de la fin d'année 2016 se prolonge.

Le solde des échanges commerciaux est positif et s'améliore avec la Chine, la Corée du Sud et Taiwan, qui intensifient leurs achats de produits dérivés du nickel. Le solde s'améliore également, avec les Etats-Unis,

dont les achats de produits métallurgiques calédoniens sont renforcés par rapport au 1^{er} semestre 2016. Il reste toutefois négatif.

A l'inverse, le solde négatif se dégrade avec Singapour et l'Australie qui ont vendu plus de produits minéraux à la Nouvelle-Calédonie qu'il y a un an. Avec la France, le solde commercial reste négatif, mais stable.

Note méthodologique

Les exportations de nickel font l'objet d'une déclaration provisoire, qui doit être régularisée dans un délai maximum de 6 mois. Aussi, les données pour l'année en cours sont à prendre sous toute réserve, puisqu'elles peuvent être rectifiées au cours des mois suivants. Les données d'exportation de l'année N, sont rendues définitives au mois de juillet de l'année suivante.

Ainsi, si les tendances relevées dans les notes conjoncturelles produites par l'ISEE sont confirmées dans le temps, les pourcentages annoncés eux sont susceptibles d'être corrigés à la marge au fil des mois.

